

1911

Hommage

GC

12

PETITES NOTES

SUR

LE PÈRE CAMILLE DE LA CROIX, S. J.

ARCHÉOLOGUE

PAR

GUSTAVE CHAUVET

Président de la Société Archéologique et Historique
de la Charente

LEGS
Auguste BRUTAILS
1859-1926



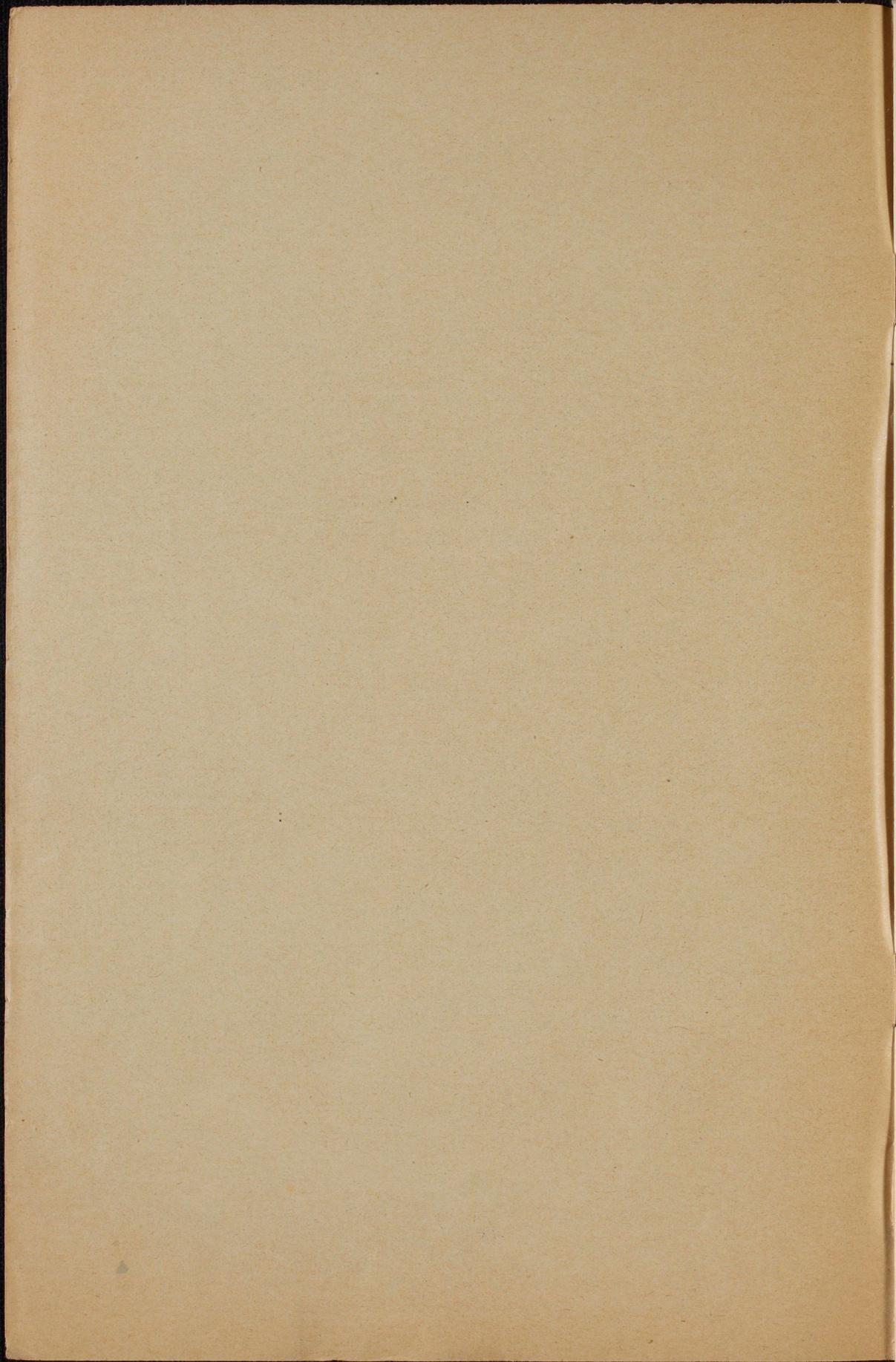
ANGOULÊME

IMPRIMERIE CHARENTAISE, CHASSEIGNAC

Rue d'Arcole, 15

1911

BONS
12887



PETITES NOTES

SUR

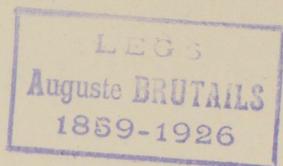
LE PÈRE CAMILLE DE LA CROIX, S. J.

ARCHÉOLOGUE

PAR

GUSTAVE CHAUVET

Président de la Société Archéologique et Historique
de la Charente



ANGOULÊME

IMPRIMERIE CHARENTAISE, CHASSEIGNAC

Rue d'Arcole, 15

1911





Extrait du *Bulletin de la Société archéologique et historique
de la Charente* (séance du 10 Mai 1911)



PETITES NOTES

SUR

LE PÈRE CAMILLE DE LA CROIX, S. J.

ARCHÉOLOGUE

PAR

Gustave CHAUVET

Président de la Société Archéologique et Historique
de la Charente

Un archéologue bien connu, le Père de La Croix, vient de mourir à Poitiers le 12 avril dernier, à l'âge de 79 ans passés ; né le 14 juillet 1831 au château de Mont-Saint-Aubert, près Tournay (Belgique). Il était parmi les meilleurs de nos membres correspondants ; nous lui devons une parole d'adieu.

Une biographie digne de ses nombreux travaux ne peut trouver ici sa place ; elle sera l'œuvre des Antiquaires de l'Ouest dont il fut le dévoué questeur durant de longues années.

Le P. de La Croix ne vint pas à l'Archéologie de prime abord ; professeur chez les Jésuites de Poitiers, il commença par s'occuper d'art et de musique ; une circonstance fortuite vint donner une direction définitive à ses études :

En 1877 les catholiques Poitevins offrirent au Pape (1) une chape et une étole pastorale ; le don devait être une œuvre d'art de premier ordre, portant le caractère de son origine, exécutée par les sourdes muettes de Larnay et rappelant les vieilles gloires religieuses du diocèse, pendant les douze premiers siècles de notre ère.

Les matériaux furent choisis avec grand soin : Lyon fournit le drap d'or fin, tissé sur soie jaune, de la chape ; Malines envoya l'une de ses plus fines dentelles pour la garniture de l'étole. Mais la tâche importante et particulièrement délicate était la conception des sujets à représenter ; le P. de La Croix en fut chargé : il avait à étudier les personnages suivant leur rang d'honneur, avec les costumes de leur temps, ce qui nécessita de longues et minutieuses recherches sur les grandes figures chrétiennes de l'époque Gallo-Romaine et du haut Moyen-Âge. Ardent au travail, il se mit à l'œuvre, feuilleta les vieux livres, dessina les vieilles choses des musées ; mit tous ses efforts à se figurer, dans leur milieu, les saints méritant d'être choisis :

Saint Hilaire, le célèbre docteur évêque, qui devait occuper une place d'honneur au centre du chaperon ;

Saint Grégoire de Tours, dont l'histoire lui fut un précieux guide ;

Sainte Radégonde, l'illustre reine, fondatrice d'un célèbre monastère Poitevin ;

Saint Martial et Saint Martin qui, en Limousin et en Touraine, menèrent la rude lutte contre le paganisme à son déclin et bâtirent des églises neuves,

(1) *Chape et étole* : — *Offrande des catholiques du diocèse de Poitiers à S. S. le Pape Pie IX le 21 mai 1877. Photographies et Analyse artistique*, Poitiers, H. Oudin frères, 1877, in-4°, 7 pages, 2 photographies.

symboles d'un nouvel idéal, sur les ruines des vieux temples démolis par leurs disciples.

De cette longue et attentive étude à travers les premiers chapitres de notre histoire, il eut une vision saisissante, quoique imprécise, du milieu dans lequel se développa le christianisme en Gaule.

Il vit d'abord les deux premiers siècles de « paix romaine » pendant lesquels s'élevèrent ces villes prospères dont il devait bientôt fouiller les ruines :

Poitiers, si riche en débris gallo-romains de toutes sortes ;

Sanxay, qui fut l'objet de ses premières fouilles importantes ;

Les Bouchauds (*Germanicomagus*) dont il a bien décrit le théâtre, l'un des plus grands de la Gaule.

Il entrevit la longue suite d'années troublées durant lesquelles défilent dans un enchevêtrement difficile à suivre, les Barbares de races diverses envahissant les plus riches provinces de la Gaule ; — les sanglantes inimitiés des princes mérovingiens, luttant pour le partage des terres conquises ; — les Bagaudes montant des campagnes vers les riches demeures pour les incendier après le pillage... — et, plus tard, les Arabes venant du sud, heureusement arrêtés devant Poitiers, les Scandinaves venant du Nord, incendiant à Charroux la basilique de Charlemagne.

Puis — çà et là — près d'une source abondante, comme à Nanteuil-en-Vallée, dans un grand bois d'accès difficile comme dans la Forêt de Boixe, devant une grotte escarpée comme à Saint-Cybard d'Angoulême, il vit des hommes étrangers au pays, venant s'installer, prêchant des idées nouvelles nées en Orient, inconnues des Gallo-romains et des Barbares ;

auprès de leurs demeures et de leurs jardins ils construisaient de petits oratoires — petites chapelles chrétiennes qui devaient grandir, peu à peu, et prendre une considérable extension au cours des siècles.

Temps sombres durant lesquels bien des ruines se succèdent ; souvent une génération voit détruire ce que la précédente a péniblement édifié.

Quand sa tâche d'artiste fut finie, que l'étole et la chape des Poitevins partirent pour Rome, le P. de La Croix garda l'ardent désir de mettre un peu de clarté dans ces obscurs chapitres de nos annales dont il venait de feuilleter quelques pages. Il commença une nouvelle tâche : éclairer les textes par l'étude des monuments eux-mêmes et des ruines que les démolisseurs n'avaient pas eu le temps de détruire complètement. « J'ai toujours considéré, dit-il, que « l'archéologie a pour principale mission de *confirmer*, « *d'infirmer* ou de *compléter* l'histoire. » (1)

C'est avec un soin méticuleux qu'il se mit à l'œuvre, étudiant, dans le sous-sol, le niveau des aires, la liaison des murs, la nature et le mode d'emploi des matériaux provenant souvent d'édifices antérieurs, la forme des colonnes, des moulures et des chapiteaux, les détails de construction des fondations et des libages, la composition des mortiers, des terres cuites et le mode de taille des pierres... ; de toutes ces observations, il dressait des coupes et des plans soigneusement étudiés, avec une méthode précise qu'il appliqua pendant plus de trente ans :

Aux Thermes de Poitiers construits vers le milieu

(1) *Fouilles archéologiques de l'abbaye de Saint-Maur de Glanfeuil (Maine-et-Loire)*, 1898-99. Paris, A. Picard. 1899, in-4°, 23 p., 5 pl. ; voir p. 5.

du premier siècle et démolis vers la fin du troisième. (1)

A l'Hypogée des Dunes où il crut reconnaître les sépultures de martyrs chrétiens : construit au début du VII^e siècle, violé et restauré quelques années après, détruit au siècle suivant. (2)

A l'abbaye de Saint-Maur de Glanfeuil (Maine-et-Loire) où il chercha la confirmation d'une chronique du IX^e siècle, relative à la vie de Saint-Maur. (3)

(1) *Découverte des Thermes romains de Poitiers*. Congrès de la Soc. française d'archéologie, 1878. Tiré à part, Tours, Paul Bouserez, 16 p., 3 grandes planches.

(2) HYPOGÉE DES DUNES. De très nombreux articles ont été publiés à ce sujet ; voir notamment du P. de La C. :

Hypogée - Martyrium de Poitiers. Paris, Firmin Didot, 1883, in-fol., 150 p., avec album de 26 pl.

La découverte du martyrium de Poitiers. Conférence du 12 avril 1883, à la Soc. centrale des architectes. Paris, Chaix, 1883, in-8°, 23 p., 1 pl.

Le remblaiement de l'Hypogée des Dunes de Poitiers. Lettre à M. Jos. Berthelé. - Melle, Ed. Lacuve, 1886, in-8°, 7 p.

Par le R. P. Dom. François Chamard. *L'Hypogée des Dunes à Poitiers. Réponse à M. l'abbé Duchesne*. Poitiers, Oudin, 1885, 23 p.

Sur la couverture on trouvera la liste des ouvrages concernant l'hypogée martyrium de Poitiers.

Voir aussi : *Documents sur la question du Martyrium de Poitiers, publiés par M^{sr} X. Barbier de Montault*.

Poitiers, Oudin, 1885, in-8° contenant 30 documents et mémoires de : X. Barbier de Montault, L. Audiat, dom Piolin, Arthur Loth, Canon, abbé Auber, abbé Duchesne, Jos. Berthelé, de Rossi, Dom François Chamard, D^r Krauss, etc.

Sur l'exemplaire que je possède le P. de la C. a écrit au crayon :

Au bas du document § XVIII, signé, F. Cremier : lisez, R. P. Mercier, s. j.

Au bas du document § XX, signé A. Vomarne ; lisez, M^{me} Berthelé.

Sur la couverture : « Voici le second fascicule qui contient le § XVIII « et les suivants jusqu'à xxx. La publication n'a jamais été continuée. « Signé, C. de la + s. j. »

M^{sr} X. Barbier de Montault. *Le Martyrium de Poitiers. — Compte rendu des fouilles et de l'ouvrage du R. P. de la Croix*. Poitiers, 1885, in-8°, 76 p.

(3) *Les découvertes archéologiques de Saint-Maur de Glanfeuil (Maine-et-Loire)*. Lettre du P. de la Croix au Directeur du *Bulletin de Saint-Martin et de Saint-Benoit*.

A Sanxay, la ville gallo-romaine « de plaisir, de pèlerinage et de transactions commerciales », nous dit-il (1), dont il retrouva l'analogie, dans l'Eure, à Berthouville en 1897. (2)

Au temple Saint-Jean, qui jamais, d'après lui, ne fut à l'usage de temple païen ou de monument funéraire, mais fut spécialement édifié comme baptistère d'immersion au IV^e siècle. (3)

Ligugé (Vienne), Imprimerie de Saint-Martin, 1899, in-8°, 7 p.

Fouilles archéologiques de l'abbaye de Saint-Maur-de-Glanfeuil (M.-et-L.) entreprises en 1898-99, d'après les textes anciens. Paris, Alph. Picard et fils, 1899, in-4°, 23 p., 5 pl. et 13 fig. dans le texte.

Les fouilles archéologiques de Saint-Maur de Glanfeuil (M.-et-L.).

Poitiers, Blais et Roy, 1899, in-12, 11 p.

Une excursion à Messais (Vienne), Poitiers, Blais et Roy, 1907, 10 p., 1 pl. ; Extrait de *Bull. Soc. Antiq. Ouest.*, 4^e trim. 1906.

Eglise bâtie sur une ancienne construction romaine.

(1) SANXAY. — (Consulter les tables de la Soc. des Antiquaires de l'Ouest).

Mémoire archéologique sur les découvertes d'Herbord dites de Sanxay. Niort, Clouzot, in-8°, 80 p., 3 pl. (P. de la C).

Les ruines de Sanxay. Notice abrégée. Extrait de *Poitiers ancien et moderne.* Poitiers, A. Reynès, 1891, 13 p.

Mon exemplaire du tirage à part porte au crayon la signature du P. de la C. comme auteur de l'article.

Voir aussi les brochures ci-après de M. Joseph Berthelé :

Considérations sur les théories émises dans la presse au sujet des monuments de Sanxay. Extraits du *Courrier de la Vienne* des 25 à 29 novembre 1882. Tirés à part. Poitiers, Oudin, 1882, in-12, 34 p.

Quelques notes sur les fouilles du P. de la Croix, à Sanxay (Vienne).

Journal de l'exposition de Niort, Robuchon, 1882, 14 p.

De la véritable destination des monuments de Sanxay, à propos d'une brochure de M. Ferdinand Delaunay. Niort, Clouzot, 1883, in-8°, 27 p.

Bibliographie des fouilles de Sanxay. Paris, Soc. bibliographique, 1884, in-8°, 16 p.

(2) *Le trésor et les substructions gallo-romaines de Berthouville* (Eure). *Bulletin archéologique*, 1897, 8 p., 1 pl.

(3) *Les origines des anciens monuments religieux de Poitiers et celles du square de son Palais de justice et de son donjon.* Poitiers, Blais et Roy, 1906, in-8°, p. 8.

A l'ancienne église de St-Philibert de Grand-Lieu dont il étudia l'édification sur les bases d'un grand monument gallo romain du iv^e siècle, qui lui-même avait été bâti sur l'emplacement d'un édifice romain du III^e. (1)

Pendant ses grandes fouilles, il avait encore le temps de classer soigneusement les Musées des Antiquaires de l'Ouest, et d'étudier :

Les inscriptions franques d'Antigny. (2)

Les cimetières et sarcophages mérovingiens du Poitou. (3)

Les temples et le puits de Mercure découverts sur les hauteurs de Poitiers en 1880, où fut trouvé le curieux vase en bronze dont l'inscription mit à l'épreuve la sagacité des épigraphistes. (4)

Les moules et enseignes de pèlerinage du XIII^e siècle.

Les origines des anciens monuments religieux de Poitiers.

Etude sommaire du baptistère Saint-Jean de Poitiers, 2^e édition. Poitiers, Blais et Roy, 1904, in-8°, 130 p., 8 pl.

Le P. H. Leclere, dans son article « Baptistère » du *Dict. d'archéologie chrétienne et de liturgie*, 1907, a donné la bibliographie du baptistère de Poitiers, en attendant sa monographie qui paraîtra à l'article « Poitiers ».

(1) *Etude sur l'ancienne église de Saint-Philibert de Grand-Lieu (Loire-Inférieure) d'après des fouilles, des sondages et des chartes*. Poitiers, Blais et Roy, 1896, in-8°, 201 p., 21 pl.

La chapelle de Saint-Filibert, par M. Charrier-Fillon. Vannes, Lafolye, in-8°, 12 p.

(2) *Notes sur de nouvelles inscriptions franques, trouvées à Antigny (Vienne)*. — Extrait des *Bull. Soc. antiq. Ouest*, 1884, 1885.

(3) *Cimetières et Sarcophages mérovingiens du Poitou*. — *Bull. archéologique*, 1886, 47 p., 20 fig.

Croix de cimetières et caveaux du XIII^e siècle de Plaisance (Vienne). Paris, Alph. Picard et fils, 1902. in-4°, 12 p., 5 pl.

(4) *Les temples et le puits de Mercure découverts sur les hauteurs de Poitiers, en 1880*. Extr. *Mém. antiq. Ouest*, 1887, 63 p., 7 pl.

La chapelle Saint-Sixte et les cathédrales de Poitiers. (1)

L'art des temps mérovingiens. (2)

Dans un lot de ses mémoires que le P. de La Croix eut l'amabilité de m'envoyer en 1902, j'en trouve deux qui portent, écrites de sa main et signées de lui, des notes méritant d'être conservées ; je crois bon de les reproduire ici :

1° A la page 15 d'un Extrait du *Bulletin de la Société des Architectes*, séance du 15 juin 1883, au bas d'une note indiquant une décision de la Commission des monuments historiques, allouant au Père de la Croix une subvention de 10.000 francs, relative à Sanxay, il a écrit au crayon :

« Pour l'acquisition par l'Etat et non pour défrayer
« l'inventeur des 70.000 francs qu'il a dépensés ; de
« plus la commission des M. H. n'est entrée pour
« rien dans le prix d'acquisition (34.000 fr.) couvert
« par des souscriptions.

« Poitiers, 26 avril 1902.

« C. de la + s. j.

Le biberon à travers les âges dans le Poitou médical, 1^{er} déc. 1897, p. 279 à 281, 9 fig.

Trois bas-reliefs religieux dont les originaux existent à Poitiers (x^e et xii^e siècles). — Congrès arch. de France, tenu à Poitiers en 1903, 11 p., 2 pl.

Voir les nombreuses communications du P. de la Croix dans les *Bull. et mém. de la Société des Antiquaires de l'Ouest*.

(1) *La chapelle Saint Sixte et les cathédrales de Poitiers*. — Poitiers, Levrier Bonamy, 1907, in-4^e, 54 p., 6 pl.

(2) *L'art mérovingien. Conférence*. Compte rendu par M. Vallet dans *l'Avenir de la Vienne*, 3 février 1907. Extr. *Mém. Antiq. Ouest*, 1906, 12 p.

Deux objets gallo-romains (instruments à l'usage de scribes). Poitiers, Blais et Roy, 1907, 7 p., 1 pl. Extr. *Bull. Antiq. Ouest* 1^{er} trimestre 1907.

2° A la page 6 d'un Extrait, *Moules et enseignes de pèlerinages* (xiv^e siècle), *Bull. de la Soc. des Antiquaires de l'Ouest*, 2^e trim. 1890, décrivant des objets trouvés à Civray dans l'emplacement d'une commanderie de Templiers, il a écrit au crayon :

« C'est de cette ancienne commanderie de Tem-
« pliers qu'est sorti le superbe émail du xii^e siècle
« qui figure dans les collections de feu M. le Conseiller
« Gaillard de la Dyonnerie, et qui a été présenté
« sans indication de provenance au congrès de la
« Sorbonne. Le paysan de Civray qui m'a vendu les
« moules du xiv^e siècle a vendu l'émail à M. Gaillard,
« pour la somme de 1.200 francs. — C'est de ce paysan
« que je tiens ces renseignements.
« Poitiers, 26 avril 1902.

« C. de la + s. j.

L'attention constante que le P. de la Croix portait à l'archéologie chrétienne du haut Moyen-Age ne l'empêchait pas de voir les nombreuses étapes parcourues, avant notre ère, par les anciens peuples de la Gaule. C'est grâce à lui qu'ont été conservés les restes d'industrie et de faune paléolithiques recueillis par M. Gaillard de la Dyonnerie dans la grotte du Chaffaud, près Civray, rive droite de la Charente. Il les acheta pour la Société des Antiquaires de l'Ouest et j'ai pu en faire, sur sa demande, un classement méthodique ; ces témoins intéressants du Pléistocène supérieur dans nos régions n'attendent plus que des vitrines pour être installés. Tous les Préhistoriens sauront gré au Père de la Croix de son heureuse initiative à ce sujet.

Avec les objets du Chaffaud il fit aussi l'acquisition des fragments de fer et de bronze, malheureusement en très mauvais état, trouvés par M. Gaillard au

camp de Céneret (Vienne), dans une sépulture à char, à incinération, objets d'une grande rareté dans nos régions.

En 1890, le P. de la Croix nous fit à Angoulême une intéressante conférence sur la méthode à suivre dans l'établissement d'une carte des époques gauloise, romaine et mérovingienne dans chaque département.

Et notre volume de 1907-1908 contient son importante étude sur le théâtre gallo-romain des Bouchauds, résumant les fouilles commencées dans cette station en 1865, continuées depuis, à intervalles irréguliers, et menées par lui à bonne fin, grâce au généreux concours de M. et Madame Laporte-Bisquit.

Ce mémoire, avec son texte précis et ses 14 belles planches, fait honneur à notre Bulletin ; il donne le plan définitif du grand théâtre gallo-romain de Saint-Cybardeaux et vient confirmer la thèse d'après laquelle la station des Bouchauds serait *Sermanicomagus*, de la carte de Peutinger, qu'il faut lire *Germanicomagus*.

L'œuvre du P. de La Croix est importante pour l'histoire des premiers siècles dans nos régions. Les hypothèses qu'il a cru pouvoir tirer de ses fouilles à Sanxay, à l'Hypogée des Dunes, au Temple Saint-Jean ont donné lieu à de nombreuses controverses — qui ne sont pas toutes terminées ; — quelles que soient les conclusions définitives, ses nombreuses fouilles soigneusement décrites, illustrées de planches précises, resteront toujours, quoi qu'il arrive, de précieux matériaux d'études.

Le P. de La Croix a reçu, en 1897, la croix de la Légion d'honneur, juste récompense de ses travaux. Il laissera parmi nous le souvenir d'un bon travailleur infatigable qui a bien mérité de l'archéologie.



